



L'épreuve de la recherche collaborative à visée coopérative

Rozenn Décret-Rouillard, maître de conférences en Sciences de l'éducation et de la formation,
CREAD EA 3875 - Université Rennes 2

Vincent Amossé, ingénieur pédagogique chez les Compagnons du Devoir et du Tour de France pour les
régions Loire Océan (Bretagne et pays de Loire), Centre Val de Loire et Nouvelle-Aquitaine

Mélinda Lecoq-Hammadi, ex ingénieure pédagogique en apprentissage chez les Compagnons du
Devoir et du Tour de France et diplômée du master SIFA (Université Rennes 2)

Le contexte (1/2) : le compagnonnage et le numérique

- Reconnu en novembre 2010 au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en tant que « réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier »
- Modèle apprenant des Compagnons qui vise le développement personnel au-delà du développement professionnel (Champy-Remoussenard, 2015)
- Méthodes pédagogiques traditionnelles de l'association ouvrière, liée au partage, à la vie en communauté et au voyage
- Depuis 15 ans, des questionnements sur l'impact du numérique dans les métiers et la mise en place de modules de formation de la culture numérique pour les jeunes et sédentaires
- 2019 : 4 constats, projet « La Main aux données »

Le contexte (2/2) : une recherche collaborative à visée coopérative

- Recherche collaborative (Morrissette, 2013) entre l'association ouvrière française des compagnons du devoir de Bretagne et le CREAD, laboratoire de recherche en éducation et formation
- 3 personnes, 3 statuts, 2 + 1 « mondes »
- Une visée coopérative : rapprochement de deux mondes dans un « mode de production coopérative des connaissances » (Go, 2019, p. 80)
- Objet : construire un savoir professionnel à partir d'un objet de préoccupation mutuelle, à savoir intégrer le numérique dans toutes les formations (concevoir des dispositifs de formation *au* et *avec le* numérique)
- Mise en œuvre d'une enquête exploratoire qui porte sur les usages du numérique chez les apprenants et formateurs du centre de formation des Compagnons du devoir de Bretagne

Le processus : Faire, se faire

- **Se faire**, se former conjointement aux spécificités de l'ingénierie coopérative
 - Affirmer la capacité de chacun à produire des savoirs et ce, dans un principe d'égalité
 - Partager des valeurs communes (confiance, humilité, ouverture), développer des énergies créatrices
 - Créer et organiser les conditions coopératives au travail, tels l'instauration d'une collégialité des questionnements et des moments de « traduction » entre les mondes institutionnels



CREAD
EA 3875

- **Faire et faire avec** un projet au cœur de multiples enjeux et devant répondre à des objectifs divers

<https://gitmind.com/app/doc/aa12315347>

Retours d'expérience (1/2) : Une trans-formation conjointe mais unilatérale

- Une recherche exploratoire: d'un objet, de soi, d'autrui
- Une expérience individuelle et collective qui **trans-forme**
 - Vincent : limites de compétences et de communication*
 - Rozenn : force et fragilité de l'institution coopérative du travail*
 - Mélinda : construction d'un espace d'intersubjectivité*
- Une transformation unilatérale : des résultats de recherche qui ne font pas sens pour les différents partenaires, pas d'application directe des résultats

Retours d'expérience (2/2) : *Une épreuve défi* (Martuccelli, 2006, 2015)

- Enjeux collectifs : absence de reconnaissance du travail réalisé (se retrouver face à un « mur », des intérêts qui divergent), temporalités différentes et prégnance du monde de la recherche dans le mode de coopération
- Epreuves personnelles : questionnements autour de la posture professionnelle de l'ingénieur pédagogique, de la chercheuse, de l'étudiante en apprentissage ; difficultés rencontrées voire souffrance produite

En quoi notre expérience révèle-t-elle les grands défis de l'ingénierie coopérative?